de fer, tous avec leur visièrè & deux ayant encore au-dedans leur petit bonnet de drap ; huit piéces d'armure aussi de bronze & servant aux jambes ; sept brassards de même ornés de bas-reliefs, quatre ceinturons de même, une bande de fer longue de dix palmes, formant des ceps pour mettre les fers aux pieds avec des anneaux & une verge de fer pour les serrer plus ou moins ; & enfin une écritoire de bronze dans laquelle est encore l'encre condensée à la hauteur d'environ deux lignes. On y a aussi trouvé plusieurs médailles & deux miroirs de métal. Cet Edifice paroît avoir été un quartier de Soldats.

T O S C A N E.

La mort de l'Impératrice regnante, la maladie dangereuse de l'Impératrice Douïairière & l'état critique où s'est trouvée de ses couches l'Archiduchesse Epouse du Duc de Saxe-Teschén, ont plongé la Cour dans le deuil & dans la tristesse, jusqu'à l'agréable nouvelle de l'heureuse convalescence de l'auguste Souveraine Mere du Sérénissime Grand-Duc. Comme la future Reine des Deux-Siciles, doit passer par la *Toscane* en se rendant à *Naples*, l'Impératrice-Reine a envoyé au Grand-Duc 70000 sequins pour suppléer aux dépenses qu'il sera obligé de faire à cette occasion.

Dans les premiers jours de Juin on a conduit à *Livourne* un poisson extraordinaire pris dans ce Port. Il est long de huit brasses & pèse environ deux mille livres. Sa tête est monstrueuse. On ne sçait pas au juste ce qu'il est ; plusieurs personnes le prennent pour le poisson qu'on nomme communément le *Capucin*.